Norois

Environnement, aménagement, société

236 | 2015

**Présence chinoise en Arctique, nautisme, ville-port,
vulnérabilité, inondation**

Atlas permanent de la mer et du littoral n° 7 : Les risques littoraux et maritimes

Vincent Herbert

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/norois/5741>

DOI : 10.4000/norois.5741

ISBN : 978-2-7535-4945-6

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2015

Pagination : 94-95

ISBN : 978-2-7535-4903-6

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Vincent Herbert, « Atlas permanent de la mer et du littoral n° 7 : Les risques littoraux et maritimes », *Norois* [En ligne], 236 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/norois/5741> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.5741>

Ce document a été généré automatiquement le 1 février 2022.

© Tous droits réservés

Atlas permanent de la mer et du littoral n° 7 : Les risques littoraux et maritimes

Vincent Herbert

RÉFÉRENCE

E. Chauveau, L. Pourinet, J. Guillaume (coord.), 2015. Atlas permanent de la mer et du littoral n°7 : Les risques littoraux et maritimes, Nantes, LETG-Nantes Géolittomer, 92 p.

- 1 Le septième fascicule de l'Atlas permanent de la mer et du littoral fait doublement peau neuve ! Sur la forme, il adopte un format Paysage, plus adapté à la lecture de cartes, comme l'Atlas Transmanche, version papier, publié par P. Buléon et L. Shurmer-Smith. C'est aussi le plus imposant de la série (92 p., alors que les précédents ont varié entre 22 et 67 p.). Sur le fond, les coordonnateurs, E. Chauveau, L. Pourinet et J. Guillaume, ont ouvert la vaste thématique consacrée aux risques littoraux et maritimes à l'espace mondial : les numéros précédents avaient une coloration régionale, voire supra-régionale (Apml n° 2 – Arc Atlantique, Apml n° 3 – Entre Seine et Gironde, Apml n° 4 – Images Atlantique, Apml n° 5 – Littoral français 2000, Apml n° 6 – Golfe de Gascogne). Les exemples de ce nouveau tome recouvrent la planète : ils s'étendent de la Vendée au Japon, en passant par le Mexique, les États-Unis, le golfe de Guinée, Madagascar, l'Espagne, l'Italie... L'ouvrage, conçu toujours avec autant de rigueur, se découpe en cinq thématiques. Il est complété par des références bibliographiques et une liste de sigles et acronymes.

- 2 Comme il est précisé dans l'éditorial, les risques maritimes et littoraux ne peuvent être traités de façon exhaustive. Les chapitres qui jalonnent l'Atlas ont été élaborés dans un souci de clarté pédagogique, afin de proposer un fil conducteur clair et intelligible au lecteur. Ces orientations permettent aussi, d'établir une distinction entre les notions d'aléa et de vulnérabilité, composantes du risque, et parfaitement présentées dans l'introduction des deux premiers chapitres (p. 5 et p. 31), qui distinguent les aléas naturels des aléas technologiques (chap. 1 – tsunamis, cyclones...– et chap. 2 – transports maritimes, pétrochimie...). Dans les deux cas, la vulnérabilité des populations est abordée (Espaces littoraux les plus densément peuplés de la planète en 2015, p. 11 et Exemples de baies à forte concentration d'activités pétrochimiques, p. 39-41) ; la légende des trois cartes consacrées aux trois méditerranées est explicite : elle comprend deux titres, Les aléas et La vulnérabilité (p. 16-18). Le troisième chapitre – Usages et dysfonctionnements environnementaux – propose une entrée environnementale, et résolument écosystémique : les thématiques traitent essentiellement des ressources halieutiques, de pollutions et d'eutrophisation des eaux côtières, en lien avec le risque sanitaire. Les tensions internationales, la piraterie et l'immigration clandestine, supports du chapitre 4, intitulé Sécurité et espaces conflictuels, montrent que les espaces maritimes et les détroits sont pleinement exploités et revendiqués. Enfin, le chapitre 5 établit le rapport entre les risques et leurs effets sur les aménagements côtiers : la tempête Xynthia de février 2010 a, semble-t-il, fortement inspiré les auteurs, puisque trois contributions sont consacrées au cas vendéen, et une autre traite des PPRn dans les communes littorales de France métropolitaine. On retrouve, ici, le souci historique de l'équipe de l'UMR 6554 du CNRS LETG-Nantes Géolittomer d'intégrer des problématiques du territoire local. On peut cependant s'interroger sur les deux contributions consacrées à la production de la crevette de Madagascar, qui auraient peut-être gagné à être intégrées dans le chapitre 3 (permettant de rééquilibrer les contributions, au sein des chapitres !). Les figures, à l'image des numéros précédents, sont de très haute qualité, reflet du travail remarquable des cartographes de l'équipe (L. Pourinet, S. Charrier et C. Lamberts). Les

supports, en couleur et à différentes échelles, sont variés : cartes de synthèses, schémas explicatifs, photographies aériennes, images satellites, graphiques tableaux de données... Tout au plus pouvons-nous constater que la complexité de certains phénomènes conduit parfois à des représentations difficilement accessibles pour un public non averti (schéma de la page 45, intitulé Espaces du risque et dynamiques des territoires marins). Les textes, synthétiques et précis, sont une aide réelle à la compréhension des phénomènes, et complémentaires des illustrations. L'atlas, par sa densité et sa richesse a le mérite de rassembler des études de cas ponctuels (Xynthia, accident du Costa Concordia...) et des dynamiques générales (Risques naturels maritimes et littoraux dans le monde, p. 6-7, Transports maritimes dans le monde et risques encourus, p. 32-33). Les informations qu'il concentre demandent une lecture attentive mais très instructive. Il constitue une pierre importante à l'édifice de la sensibilisation des acteurs du territoire, pour que ces derniers puissent pleinement intégrer la vulnérabilité des sociétés littorales dans leurs documents de gestion. Par son approche visuelle et graphique, il complète les nombreux travaux publiés récemment sur le thème des risques maritimes et littoraux, à l'image du numéro spécial de *Norôis* (2012/1, n° 222), consacré à la tempête Xynthia et ses conséquences.

AUTEURS

VINCENT HERBERT

Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO)